

Là, percé de voiles latines,  
l'Étang s'offre au soleil, aux algues, au bois pourri.  
Haubans et autres étais giflent leurs mâts d'acier, comptine  
des jours de vent, des autres jours aussi.

Sur cette terre d'eau, des êtres de calcaire  
s'amalgament le dimanche en place des Halles, tant  
de maux séchés au sel, de deuil noyé au vin. Passables  
vies de lumière, bercées de vagues naines qui se rêvent océan.

Ami du clair mont, sais-tu trouver, dis moi,  
quelle canopée pour mes fièvres, quel banc pour mon ennui?  
Il semble que sur l'île, si singulières soient-elles,  
nos peines et nos fêtes ne puissent se jouer  
qu'au plein cagnard du jour, sans nuage ni ombrelle.

Après de quelques arbres, pourtant,  
je vivrais bienheureuse. Leur contant mon enfance, taillée  
de pierres blanches, de genoux écorchés.  
Ils souffleraient « Là, là », et peut-être, enfin  
je trouverais repos, le clair-obscur aidant.

Las!  
Celui qui se tient haut, droit comme un phare, un père,  
prostré en brise-lame de nos embruns colères  
préfère -il se raconte- aux fleurs des magnolias,  
ses ambitions asphaltés,  
à l'ombre, son bon droit.

Aussi,  
Rougis par l'astre roi, et de nos rêves oisifs,  
il ne nous restera, pour toute forme de loisir,  
d'entre les fientes sèches, les balafres au pavé,  
qu'à étendre nos âmes et nos cœurs haletants  
à l'orée de la pisse, sur le béton doré.

Supplique pour un jardin  
Sète, 2023